

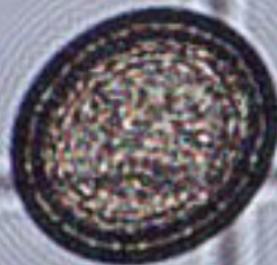


Laboratoire national de référence pour l'échinococcose

En 2006, le Laboratoire de la rage et de la faune sauvage de Nancy a été nommé laboratoire national de référence (LNR) pour les échinocoques par la Direction générale de l'alimentation, le laboratoire étudiant l'échinococcose alvéolaire depuis le début des années 1980.

En France, deux des quatre espèces d'échinocoques sont principalement concernées : *Echinococcus multilocularis* et *Echinococcus granulosus*. Ces deux tænia ont un cycle de vie similaire, basé à la fois sur une relation proie-prédateur d'un hôte définitif carnivore sur un hôte intermédiaire et sur une phase libre dans le milieu extérieur sous la forme d'oncosphère.

Depuis décembre 2003, des formations au diagnostic de l'échinococcose alvéolaire sont organisées afin de parfaire la connaissance du parasite et des méthodes de diagnostic. Ainsi 47 stagiaires des laboratoires vétérinaires départementaux ont déjà été reçus lors des 11 sessions organisées à ce jour.



Le mandat de LNR a accéléré la mise en place du système qualité pour le diagnostic ou la confirmation de diagnostic d'*Echinococcus multilocularis* et *granulosus* au stade adulte du parasite.

Le système qualité concerne aussi bien les analyses internes au laboratoire que les demandes externes. Il est opérationnel depuis janvier 2009.

Cycle de l'*Echinococcus multilocularis*

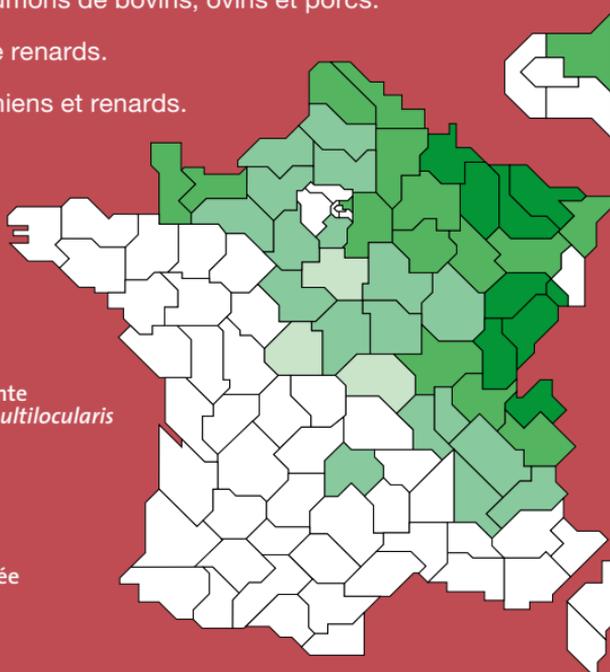


Le diagnostic échinococcose annuel en quelques chiffres

- 50 confirmations sur vers.
- 150 foies et poumons de bovins, ovins et porcs.
- 200 intestins de renards.
- 500 fèces de chiens et renards.

Prévalence apparente observée pour *E. multilocularis*

- Absence
- 0,1 % - 10 %
- 10,1 % - 30 %
- > 30 %
- Non déterminée



Faits marquants

Echinococcus multilocularis

Depuis les années 2000, le LNR a mené plusieurs enquêtes en partenariat avec l'Entente rage et zoonoses (ERZ) et l'université de Franche-Comté pour déterminer la zone de répartition d'*E. multilocularis* en France.

Une première enquête basée sur une analyse de fèces par la technique ELISA a permis de mettre en évidence la présence du parasite dans de nouveaux départements à l'ouest de la zone d'endémie connue.

La seconde a été menée avec l'aide des laboratoires vétérinaires départementaux pour les analyses et les fédérations de chasseurs et de lieutenants de louveterie, pour les prélèvements.

Elle a porté cette fois sur l'observation directe du stade adulte d'*E. multilocularis* par l'analyse du contenu intestinal de renards prélevés sur l'ensemble du territoire de chacun des départements participant.

Ces résultats montrent également une extension de l'aire de répartition connue vers l'ouest puisque pour la première fois des renards parasités par *E. multilocularis* ont été identifiés jusque dans le Calvados et la Manche.





Echinococcus granulosus

Au cours des 20 dernières années, le nombre de cas observés d'infections à *E. granulosus* en France a très fortement diminué suite aux mesures sanitaires entreprises, mais à ce jour la présence du parasite sur le territoire n'est pas connue.

Des études menées par le LNR sont en cours dans les abattoirs de Corse et du sud de la France afin d'investiguer sa présence dans les régions historiquement présumées contaminées.

Le diagnostic est réalisé par biologie moléculaire, en parallèle de la recherche de protoscolex pour statuer sur la fertilité des kystes hydatiques analysés.

Plus d'une vingtaine de cas positifs de bovins et ovins dans le Sud-Est (génotype G1, G2 et G3) et plus d'une centaine de porcs en Corse (génotype G6-7) ont déjà été diagnostiqués.

Enfin, ce diagnostic parasitaire et le génotypage des souches apporteront une vision plus complète de la situation d'endémie d'*E. granulosus* en France.



Agence nationale de sécurité sanitaire
de l'alimentation, de l'environnement et du travail
Laboratoire de la rage et de la faune sauvage de Nancy
Technopôle agricole et vétérinaire - BP 40 009
54220 Malzéville
www.anses.fr

